Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 4 (1974)
Heft: 4

Artikel: Pitié ou justice?
Autor: Berthier, René
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830078

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pitié ou justice?

— Les jeunes disent volontiers qu'ils en ont « ras l'bol ». Quant à moi, j'en ai vraiment ras l'bol d'entendre parler de la « protection des personnes âgées »... comme si nous avions besoin de je ne sais quelle miséricorde pour avoir le droit de survivre.

— Vous êtes un peu sévère. Ceux qui parlent ainsi ont sans doute de bonnes intentions à notre égard.

— Justement, je n'ai que faire de leurs « bonnes intentions »!

— Parlons alors de bon mouvement, si vous préférez.

— Mais comprenez-moi. Pourquoi aurions-nous besoin d'être « protégés » ? A cause de notre prétendue faiblesse ? Mais si usure il y a, c'est une usure de nos forces qui ont été mises au service de tous. Ceux-là qui nous protègent par pitié nous doivent d'être ce qu'ils sont. Après tout, ce n'est qu'une question de justice. Qu'on protège les vieux meubles ou les vieux monuments, c'est une question de goût. Très bien. Mais nous, nous n'avons pas besoin de pitié mais de justice.

— Pour obtenir cette justice, il faudrait descendre dans la rue, aujourd'hui. Vous nous voyez en défilé de contestataires ?

— Pourquoi pas! J'aime mieux me battre que de recevoir une aumône...

— On ne peut pas se battre tout seul. Or, nous sommes tous des isolés.

— Certes, et c'est là qu'est notre erreur. Nous passons trop de temps à nous lamenter chacun de notre côté. Il faut que nous commencions à nous unir pour pouvoir imposer à la collectivité notre droit de vivre.

— On nous a plutôt appris à « tendre la joue gauche »!

— De mon point de vue, tendre la joue gauche, c'est une forme de lutte, la lutte non violente, celle qui me paraît la meilleure, la plus indiquée pour nous. Nous ne pouvons pas agir de force, nous ne pouvons plus faire la grève, pas même celle de la faim. Mais nous pouvons ensemble affirmer notre droit, et le réaffirmer. Nous subissons un monde où seule compte la rentabilité. C'est un service à rendre à nos contemporains que de les aider à ne pas subir cette loi indigne de l'homme.

— Vous voulez dire qu'en demandant la justice pour nous, on libère aussi les jeunes ?

— Exactement. On entend aujourd'hui beaucoup de gens qui veulent « changer la vie ». Qu'est-ce que cela veut dire sinon ne plus supporter le jeu d'une société basée sur l'appât du gain où les non-rentables sont des gêneurs ? Comme si la vraie rentabilité n'était pas celle de toute une vie, du berceau à la tombe!

— Mais alors, c'est toute l'économie du pays qui est à revoir, dans votre perspective.

— Sûrement. Mais il faut commencer par en proposer, puis en imposer l'idée. « Bienheureux ceux qui luttent pour la justice. » Je crois que notre volonté de vivre n'est pas un caprice d'éternel mécontent. Si nous l'exprimons ensemble, ce sera pour nous un soutien, une force et probablement une joie. Pourquoi continuer à nous plaindre isolément et dans la passivité ? Les plus vaillants doivent aider ceux qui le sont moins. Et ainsi, nous aiderons tous ensemble la société à se libérer des contraintes du profit. Sinon, nous resterons de perpétuels assistés, à qui les pouvoirs publics consentiront une aumône tous les trois ou quatre ans.

— Il est certain qu'on a lutté — et triomphé — dans le passé pour obtenir le droit d'être malade sans avoir à vivre de mendicité. Il faut acquérir maintenant le droit à une vieillesse heureuse. *— Ou du moins à une vieillesse digne. Le bonheur, ce sera toujours à chacun de nous de le chercher lui-même et, je l'espère, de le trouver de temps en temps.*

RENÉ BERTHIER
(tiré de Notre Temps)

GSTAAD

HÔTEL MONTESANO
75 lits – Tél. 030 - 4 36 36 – Télex 32995

REPOS — SKI — SOLEIL

* Chambres avec petit déjeuner à partir de Fr. 35.— tout compris.
* Chambres et pension à partir de 4 jours dès Fr. 45.— tout compris.
* Fonctionnaires 10 % de réduction ainsi qu'à leur famille.
* Retraités et AVS 10%. Par couple 20%.
* Bus de l'hôtel pour les champs de ski.

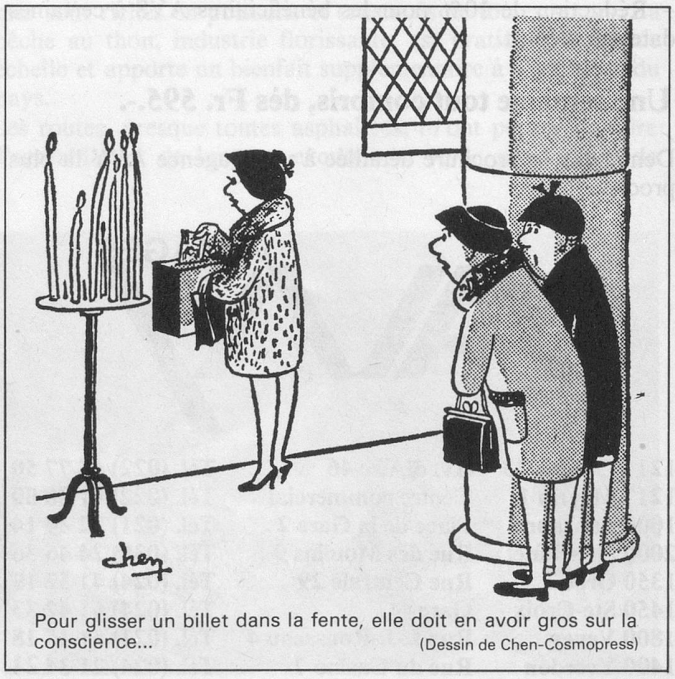
Vita Gérine

reconstituant gériatrique de conception nouvelle

- prévient les ennuis du vieillissement précoce
- protège et régénère le foie
- stimule les forces physiques et mentales
- approfondit le sommeil et améliore la mémoire
- combat l'artériosclérose

emballages pour cures dans les pharmacies

Geistlich-Pharma, 6110 Wolhusen



Pour glisser un billet dans la fente, elle doit en avoir gros sur la conscience... (Dessin de Chen-Cosmopress)